Nicolas Jounin, Voyage de classes. Des étudiants de Seine-Saint-Denis enquêtent dans les beaux quartiers, Paris, La Découverte, 2014

Marie Morelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdg/1145>

DOI : 10.4000/cdg.1145

ISSN : 2107-7266

Éditeur

UMR 245 - CESSMA

Référence électronique

Marie Morelle, « Nicolas Jounin, Voyage de classes. Des étudiants de Seine-Saint-Denis enquêtent dans les beaux quartiers, Paris, La Découverte, 2014 », *Carnets de géographes* [En ligne], 10 | 2017, mis en ligne le 30 septembre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdg/1145> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdg.1145>

La revue *Carnets de géographes* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Nicolas Jounin, *Voyage de classes. Des étudiants de Seine-Saint-Denis enquêtent dans les beaux quartiers, Paris, La Découverte, 2014*

Marie Morelle

Maîtresse de conférences en géographie
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Institut de géographie, 191 rue Saint-Jacques, 75005 Paris
Marie.Morelle@univ-paris1.fr

Enseignant pendant sept ans dans le département de sociologie de l'université Paris-8, Nicolas Jounin revient dans cet ouvrage sur une expérience pédagogique avec des étudiants de première année de Licence, menée trois années durant, entre 2011 et 2013. Il s'agit d'une initiation aux techniques de la recherche en sociologie, et c'est ainsi qu'il la présente au maire du VIII^e arrondissement de Paris (p. 8), espace appelé à devenir le terrain d'enquêtes de trois promotions successives d'étudiants (le « Triangle d'or » au sud des Champs-Élysées, « Monceau » et « Élysées-Madeleine » au nord, p. 11).

Ainsi le livre rejoue le cheminement de l'enquête des premières observations exploratoires aux entretiens, en passant par des cadrages statistiques et des questionnaires. Le ton est vivant : c'est le récit des aventures d'un enseignant et d'étudiants dans les beaux quartiers parisiens. En tant que manuel de méthodologie, l'ouvrage témoigne des étapes d'une recherche en sociologie, en insistant sur la dimension cruciale du travail d'objectivation et de restitution des données collectées. Toutefois, il n'est en rien la seule et stricte narration d'une enquête au long cours dans la capitale française. En relatant sa pratique d'enseignant, Nicolas Jounin exprime un positionnement fort et ce, sur plusieurs plans : la relation des universitaires à la pédagogie, la défense de l'université à l'articulation entre recherche et enseignement, le lien entre savoir et pouvoir. Il le dit, il fait le choix d'enseignements où il « faut prendre parti et s'engager » (p. 130).

A cet effet, il discute et remet en cause la distinction opérée entre le cours en amphithéâtre et le cours d'enquête, entre enseignements théoriques et cours sur les outils et les méthodes. Il défend un rapport actif au savoir. « L'enseignant n'est plus le détenteur suprême du savoir » (p. 227) tandis que « les étudiants deviennent producteurs de connaissances plutôt que consommateurs passifs » (p. 228). Le rôle de l'enseignant consiste à « vérifier les conditions d'obtention des connaissances, la qualité de leur communication

et de leur mise en rapport avec d'autres connaissances déjà constituées » (p. 228). L'auteur prône donc une transformation de la relation pédagogique.

Dans cette perspective, reconnaissant le rôle des étudiants dans la production d'un savoir (en référence à certains sociologues de l'Ecole de Chicago face à la diversification de leur public étudiant dans les années 1930 et 1940), N. Jounin insiste sur la richesse du lien entre enseignement et recherche, intrinsèque à ses yeux à l'identité de l'université. En miroir, il s'alarme de la diminution des moyens d'une institution aux prises avec la massification et le risque de bannir la recherche des années de licence. Au-delà, il dénonce l'inégalité entre universités et grandes écoles fortement subventionnées (p. 232).

Finalement, l'ouvrage est l'occasion non seulement de défendre une idée de l'université mais aussi de dénoncer les inégalités scolaires dans l'enseignement supérieur et ce qu'elles disent des rapports sociaux et de domination. Ces inégalités s'observent tant dans le traitement différencié entre grandes écoles et universités (les moyens financiers, les parcours sélectifs, les trajectoires sociales des étudiants) qu'entre universités. N. Jounin revient régulièrement sur la position sociale et spatiale de l'université Paris-8, université de « banlieue »¹. En choisissant d'envoyer ses étudiants de L1 mener des enquêtes dans le VIII^e arrondissement parisien, l'auteur revendique une quête « d'exotisme », une expérience de la distance sociale par des étudiants de classes populaires dans des quartiers riches mais aussi, en conclusion, la possibilité d'un travail de recherche sur les dominants par les dominés afin de « se découvrir », « de mieux comprendre le monde (...) et mieux comprendre la place qu'on y occupe » (p. 226). Il souligne combien une pluralité de sujets en sciences sociales donne lieu à des situations de recherche asymétriques où les chercheurs et apprentis-chercheurs sont en position de dominants. C'est un renversement de l'asymétrie qu'il propose au cours de cette expérience pédagogique.

N. Jounin relate les manières dont il est régulièrement amené à se positionner, très concrètement, au fil des recherches de ses étudiants. Ses promotions sont majoritairement le fait d'étudiantes. Deux tiers résident dans la banlieue nord, en Seine Saint Denis et dans le Val d'Oise, une petite moitié est titulaire d'un bac technologique ou professionnel, majoritairement de parents ouvriers ou employés et sont rarement blancs (p. 12).

A plusieurs reprises, l'auteur constate l'expression d'un « sentiment d'écrasement social » parmi les étudiants au point qu'il discute de la dimension potentiellement sadique de sa pédagogie. Néanmoins, il invite à mettre à distance et en dérision les situations vécues par le travail d'analyse afin de mieux comprendre le monde social tel qu'il fonctionne effectivement. Cela n'exclut pas des interventions de sa part, par exemple lorsqu'un homme riche et blanc des quartiers de l'enquête s'en prend à une étudiante voilée, à l'occasion d'un entretien.

Il faut aussi apprendre à choisir les mots et notions pour poser des questions ou pour rendre compte des faits et pratiques observés. Par exemple, les étudiants sont conduits à discuter de la manière de nommer les personnes rencontrées et de se situer en miroir : ces dernières sont souvent blanches quand les étudiants ne le sont pas. Comment qualifier et se

¹ On peut renvoyer au travail de Leïla Frouillou sur les inégalités dans l'enseignement supérieur dans ce même dossier.

qualifier sans reproduire des catégories raciales et l'idéologie raciste mais sans renoncer non plus à mesurer des ségrégations et des discriminations racistes² ?

Enfin, il faut aussi parvenir à accéder à cette classe dominante comme aux institutions. L'exemple de l'annulation de dernière minute d'une rencontre avec des policiers conduit l'auteur à proposer un subterfuge (ignorer l'annulation) en vue de permettre aux étudiants de parvenir, malgré tout, à conduire leurs entretiens, à défaut à mener un temps d'observation au commissariat. S'agit-il d'apprendre à mentir aux étudiants et à se jouer des acteurs publics ? Ou de rappeler l'importance, en démocratie, de donner un accès aux institutions publiques aux chercheurs ? On le comprend, l'enjeu est d'initier à la sociologie, en démontrant la portée, apprendre à se saisir de ses outils en y incluant la capacité à en questionner la dimension éthique. Avec ce livre, Nicolas Jounin fait un pas de côté : aguerri à discuter de la déontologie du chercheur dans ses précédents travaux, il nous invite à faire de même dans le cadre de nos enseignements pour mieux cerner l'enjeu social et politique de l'université et des enseignements qui la fondent.

² On rappellera les précédents travaux de Nicolas Jounin sur la racialisation des relations de travail dans les chantiers du BTP. *Chantier interdit au public. Enquête parmi les travailleurs du bâtiment*, Paris, Éditions La Découverte, 2008.